

Les Actes du CRESAT n°12

2015, 225 p.

Frédéric Kurtz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2360>

DOI : [10.4000/alsace.2360](https://doi.org/10.4000/alsace.2360)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 550-552

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Frédéric Kurtz, « Les Actes du CRESAT n°12 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 141 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 11 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2360> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2360>

LESER (Gérard), *Fantômes et revenants en Alsace. Le trésor des légendes*, Éditions du Belvédère, 2015, 368 p.

C'est la première fois qu'un ouvrage est uniquement consacré aux fantômes et revenants en Alsace. Plus de quatre cent cinquante récits y sont présentés en cinq chapitres : le temps, la mort et puis après ; les hommes de feu, l'armée furieuse, les armes fantômes, le chasseur maudit et le chasseur sauvage ; les dames blanches, et enfin, divers types de fantômes et de revenants (prêtres et nonnes, fantômes enfermés dans une bouteille, et revenants sans tête). Comme le dit Roger Maudhuy, spécialiste du légendaire de l'Est de la France, dans la préface, Gérard Leser fait du « folklore sérieusement, sans rien imaginer, rigoureux comme un historien, mais plaisant à lire comme un conteur au coin du feu crépitant ». L'auteur a puisé dans les ouvrages d'Auguste Stoeber, Paul Stintzi, Maurice Higelin, Jean Variot... mais il livre également de nombreux témoignages qu'il a lui-même recueillis. L'introduction rappelle les nuances entre fantômes et revenants, les rites funéraires à respecter pour empêcher le retour des morts, les moments propices du calendrier pour le contact avec l'au-delà. Suivent les légendes, toutes traduites en français, souvent avec un commentaire explicatif, ou donnant des variantes, parfois bien au-delà de l'Alsace. Gérard Leser rappelle également le sens de certaines expressions alsaciennes qui s'éclaire parfaitement au vu des légendes. Un certain nombre de récits concernent des lieux très précis, châteaux d'Alsace, chapelles, cimetières, ponts... du sud au nord de l'Alsace.

Gabrielle Claerr Stamm

Les Actes du CRESAT n° 12, 2015, 225 p.

Les Actes du CRESAT n° 12 (librement accessibles en ligne *via* le site internet de l'Université de Haute-Alsace) contiennent les textes de cinq « séminaires », cinq interventions de membres du CRESAT faites entre novembre 2013 et juin 2014. Trois d'entre elles portent sur l'histoire ou la géohistoire. Ludovic Laloux, maître de conférences à l'Université de Bordeaux, présente l'histoire d'une entreprise douaisienne productrice de limes puis de ressorts (Usine des ressorts du Nord) de 1856 à nos jours, résumé d'une monographie qu'il a publiée en 2013. Marie-Claire Vitoux, maître de conférences honoraire en histoire contemporaine à l'UHA, retrace son « itinéraire de recherche ». Elle explique quelles lectures, rencontres et réflexions ont nourris ses travaux sur les thèmes du monde ouvrier, de l'Alsace pendant la Seconde Guerre mondiale et des latrines. Elle présente les cinq ouvrages qu'elle a publiés, toutes publications collectives, sous la forme d'un plaidoyer pour la reconnaissance du travail en équipe dans les sciences historiques. Enfin, elle explique en quoi elle conçoit sa profession d'historienne comme éminemment citoyenne. Marie-Claire Vitoux s'inscrit donc dans cette « culture de politique de responsabilité collective »

de la bourgeoisie mulhousienne, dont elle a relevé la « philanthropie » au début de sa carrière de chercheuse. Rapprochement conscient ou inconscient ? Pas de « psychanalyse sauvage », enjoignait en 1987 Pierre Nora, dont l'auteur rappelle et suit fidèlement les prescriptions aux ego-historiens. Le récit n'en est pas moins sensible et Marie-Claire Vitoux livre les éléments privés nécessaires à la compréhension de sa carrière. Le lecteur alsacien aurait peut-être aimé en apprendre davantage sur le rapport à l'Alsace d'une historienne venue de Montpellier. Il lira son « portrait » dans *L'Alsace* du 12 janvier 2015 (où il en apprendra aussi beaucoup plus par ailleurs). La troisième contribution qui intéresse l'histoire est celle de Brice Martin, maître de conférences de géographie à l'UHA, qui développe « quelques aspects de Tranrisk² », un programme présenté dans *Les Actes du CRESAT n° 11*. L'auteur dresse un « état d'avancement de la collecte des informations sur les inondations historiques » dans le bassin du Rhin supérieur, invite toute personne intéressée par le programme à y participer et/ou à prendre connaissance de ses premiers résultats *via* un site internet (www.orrion.fr) et donne un exemple (pont du Corbeau à Strasbourg) de la méthode appliquée à partir des sources iconographiques pour déterminer un repère de crue.

L'unique « contribution » des *Actes* est celle d'Aziza Gril-Mariotte, maître de conférences en histoire de l'art à l'UHA, sur « La naissance des musées textiles en France, les exemples de Mulhouse et Lyon au XIX^e siècle ». Cette histoire institutionnelle comparée (qui intègre également Saint-Etienne) analyse la place prise par les industriels, l'emprise du modèle anglais et les mutations de la fin du XIX^e siècle en faisant ressortir la diversité des débats sur l'objectif du musée (formation technique ou formation esthétique?). Les deux mémoires de master résumés ensuite ne portent pas sur l'histoire. Par contre, toutes les trois positions de thèses rendent compte de recherches sur l'histoire contemporaine sur la région. Florie Giacona et Lauriane With représentent l'école géohistorique mulhousienne. La première a écrit une « Géohistoire du risque d'avalanche dans le massif vosgien », librement consultable sur internet, qui montre « une absence globale de cultures du risque » alors que la « réalité matérielle » est là, attestée depuis le XVIII^e siècle, ce décalage interrogeant l'histoire des représentations. La seconde, en confrontant une « Approche géohistorique de la gestion et de la prévention du risque d'inondation » au « cas de la vallée de la Lauch (Haut-Rhin) de 1778 à nos jours », reconstitue l'histoire factuelle de cette rivière par un recensement des « événements » (qu'elle débute, en fait, en l'an 1012), identifie quatre catégories d'acteurs et écrit, finalement, une histoire de la gestion des cours d'eau dans l'Alsace contemporaine. Moyennes montagnes et cours d'eau secondaires : des sujets injustement négligés, ont démontré les historiennes de Mulhouse. Jean-Marie Kuppel, avec sa thèse sur « Un bassin d'activité à l'épreuve de la Seconde Guerre mondiale : les mines de potasse d'Alsace (1937-1949) », s'est, lui aussi,

attaqué à un sujet plus ou moins en friche, « l'histoire des entreprises en Alsace annexée entre 1940 et 1945 », en « débordant » pour « comprendre l'évolution des structures » : la continuité l'emporte sur la rupture, observe-t-il. Enfin, les *Actes* rendent compte de cinq colloques et journées d'études. La réflexion méthodologique sur la cartographie historique se poursuit, le colloque organisé en avril 2015 sur « L'artiste & l'objet. La création dans les arts décoratifs et industriels de l'époque moderne à nos jours » a donné lieu à une communication conjointe de Bernard Jacqué et Nicolas Stoskopf sur la part respective de tradition et de modernité dans les arts décoratifs en Alsace autour de 1900. Quelques jours plus tôt, la parole avait été donnée à trois actrices du domaine du patrimoine pour la présentation de projets transfrontaliers. La relation des « activités » est principalement celle des différents projets archéologiques conduits par Pierre Fluck en Alsace et en Lorraine.

Frédéric Kurtz